



ÉCONOMIE

Octobre 2025 • www.institutparisregion.fr

CRÉER AUTREMENT EN ÎLE-DE-FRANCE : LA CULTURE CIRCULAIRE EN ACTION

310 000

EMPLOIS DANS LE SECTEUR CULTUREL EN ÎLE-DE-FRANCE (2021)

2%

PART DE LA CULTURE DANS LE BILAN DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE (GES) DE LA FRANCE - HORS TRANSPORT ET NUMÉRIQUE (MINISTÈRE DE LA CULTURE)

8,5 M de t

ÉMISSIONS DE GES DU SECTEUR DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

LES ENJEUX DE LA TRANSITION CIRCULAIRE DU SECTEUR CULTUREL SONT PARTICULIÈREMENT FORTS EN ÎLE-DE-FRANCE, PREMIÈRE RÉGION POUR LA CULTURE EN FRANCE. MUTUALISATION DES RESSOURCES, RÉEMPLOI DES DÉCORS, ÉCOCONCEPTION DES SPECTACLES ET DES EXPOSITIONS, LOGISTIQUE RESPONSABLE, RÉDUCTION DES DÉCHETS, SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE, MOBILITÉ REPENSÉE... LE SECTEUR CULTUREL, PUISSANT LEVIER D'IMAGINAIRES ET D'INNOVATIONS, S'ENGAGE DANS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE. DES INITIATIVES INSPIRANTES SE DÉVELOPPENT EN ÎLE-DE-FRANCE ET AILLEURS DANS LE MONDE. TOUR D'HORIZON.

L'économie circulaire vise à limiter la consommation de ressources et la production de déchets en privilégiant le réemploi, la réutilisation, la réparation, le recyclage et la sobriété des usages¹. Tous les secteurs économiques sont concernés, y compris le secteur culturel. Du spectacle vivant à la musique, du cinéma-audiovisuel à l'édition, en passant par le design, l'architecture ou les arts visuels², il mobilise une grande diversité de ressources et génère parfois une quantité de déchets sous-estimée. Pourtant, il est peu associé, dans l'imaginaire collectif, à son impact environnemental.

Longtemps dominée par une logique de concurrence et de croissance illimitée, la création artistique repose encore sur une consommation importante de ressources, parfois au détriment de leur durabilité. Ce modèle évolue. Jamais l'offre culturelle n'a été aussi abondante, accessible et diversifiée. Cette profusion impose de repenser en profondeur nos manières de créer, de produire et de diffuser, en intégrant l'ensemble du cycle de vie des œuvres et des événements, de la conception à la diffusion, en passant par la scénographie, la logistique, le démontage, le réemploi ou le recyclage. Il s'agit non seulement de préserver la diversité créative, mais aussi de minimiser les impacts écologiques à chaque étape, en revisitant nos rapports au temps, aux formats, aux territoires et aux publics. Cela implique d'accompagner les professionnels face à la complexité des enjeux : montée en compétences, contraintes juridiques et transformation des pratiques. Historiquement, les acteurs culturels ont toujours accompagné les grandes mutations sociétales.

En couverture

L'entreprise d'économie sociale Écoscène, à Montréal, conçoit et construit des décors qui intègrent des matériaux recyclés ou réemployés, et utilise des techniques de fabrication sobres en ressources.

RÉINVENTER LA CULTURE PAR LE CIRCULAIRE

En France comme à l'international, les acteurs du secteur culturel – artistes, techniciens et producteurs – prennent conscience de leur empreinte écologique et de la nécessité de la réduire. Les émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur de la création artistique sont estimées à 8,5 millions de tonnes de CO₂ par an³. Le spectacle vivant génère près de 40 000 tonnes de déchets par an en France (décors, costumes et matériaux techniques). Le secteur du cinéma-audiovisuel a produit 1,7 million de tonnes de CO₂ en 2019 ; une seule fiction tournée en France représente 200 tonnes de CO₂, l'équivalent de huit années d'émissions d'un foyer français⁴. Quant aux musées, leur impact est principalement lié aux déplacements des visiteurs, au fonctionnement des bâtiments et au transport des œuvres. L'enjeu est particulièrement fort en Île-de-France, territoire à forte densité culturelle. La région compte 310 cinémas, 1 030 bibliothèques, 230 musées, 375 théâtres, 450 salles de concert et 360 festivals. Elle concentre 45 % des emplois culturels en France, soit 310 000 emplois, représentant 6 % des actifs franciliens et plus de 20 000 entreprises. Ce secteur dynamique interagit étroitement avec d'autres filières clés comme le transport, le tourisme ou le numérique, plaçant ainsi la culture au cœur des transitions écologiques émergentes. L'économie circulaire est un modèle systémique visant à limiter la production de déchets et la consommation de ressources tout en réduisant les impacts environnementaux, de l'extraction des matières premières jusqu'à la fin de vie des produits. En favorisant la sobriété en matières, en eau et en énergie, ce modèle permet aussi de diminuer l'empreinte carbone, car réutiliser et recycler émettent moins de GES que produire du neuf. Appliquer ces principes au secteur culturel consiste à intégrer l'impact écologique à chaque étape de vie d'un projet (conception, production, distribution et diffusion) pour en réduire au maximum les effets négatifs.

Concrètement, cela passe par l'écoconception des décors, des costumes et de la signalétique, par une gestion plus sobre de l'approvisionnement énergétique, par la transformation des déchets organiques, par le tri et la logistique optimisée des éléments de production, ainsi que par la suppression des plastiques à usage unique dans la restauration. Trois grands domaines d'action structurent cette approche, adaptés aux spécificités du secteur culturel (voir graphique ci-dessous).

L'ÉCOCONCEPTION : AU CŒUR DE LA TRANSITION CULTURELLE

Des politiques d'accompagnement émergent, comme Circul'Art (voir initiatives inspirantes p. 3), porté par Film Paris Region, pour promouvoir de bonnes pratiques d'écoconception des décors et de gestion des déchets, en lien étroit avec les professionnels. Dans le cinéma, les efforts se concentrent sur les principaux postes émetteurs : transport, décors et énergie. La société Les Films du Fleuve a ainsi mis en place une démarche d'éco-production sur *Jeunes Mères*, des frères Dardenne, récompensée par le prix Écoprod, à Cannes, en 2025. Le tournage, concentré sur un même lieu, a permis de réduire les déplacements, l'énergie et les déchets. Le décor a été pensé pour le réemploi, et les accessoires ont été donnés à une crèche et à la Maison maternelle, une association.

Dans le spectacle vivant, la logique de surproduction et de tournées peu durables accentue les impacts environnementaux et sociaux. Le Théâtre de l'Aquarium (voir p. 3) œuvre à la réduction de ces effets via l'écoconception, la revalorisation des scénographies et la structuration d'un réseau éco-responsable en Île-de-France.

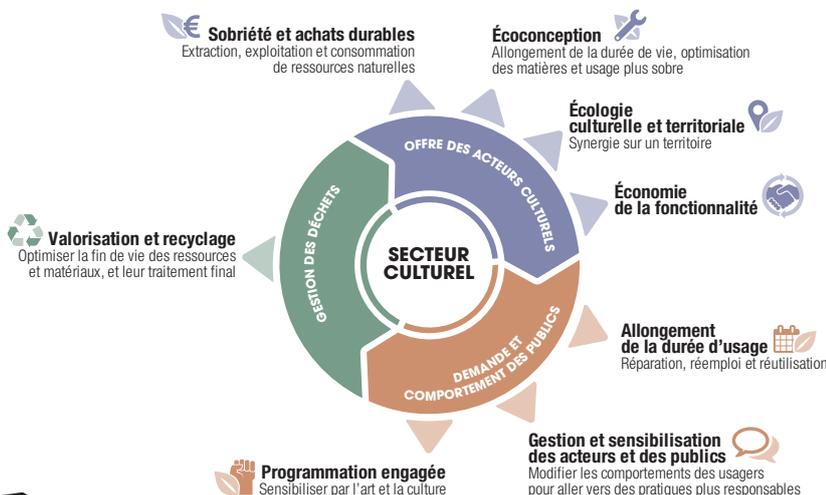
RÉEMPLOI ET CRÉATION : UN NOUVEL ÉLAN

Le réemploi est un levier essentiel des modèles circulaires, largement influencé par le choix des prestataires. Paris Musées (voir p. 3) intègre une logique de réutilisation dans la conception de ses expositions temporaires.

Des initiatives émergent, comme la Réserve des arts (voir p. 3), première recyclerie culturelle en France, qui accompagne les professionnels dans l'écoconception et le réemploi de matériaux pour les productions artistiques et événementielles. Le réseau RESSAC collecte chaque année environ 2 000 tonnes de matériaux, dont 70 % sont réinjectés dans la chaîne de production. Les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) s'organisent pour porter un modèle fondé sur la sobriété, les circuits courts, la solidarité et la sensibilisation aux changements de comportement.

La mode et l'artisanat d'art, par leur attention aux matériaux et par des pratiques telles que le réemploi, le recyclage ou l'*upcycling*⁵, illustrent cette logique circulaire, en s'appuyant sur des ressources locales et écologiques comme le bois certifié, les teintures végétales, les argiles locales, ou encore le textile recyclé.

Les principes de l'économie circulaire appliqués au secteur de la culture



Initiatives inspirantes

Pour réduire leur impact environnemental, de nombreux acteurs culturels adoptent les principes de l'économie circulaire, témoignant d'un changement en cours. Appliqués aux projets culturels (spectacles, expositions, films...), ces leviers permettent d'agir à chaque étape du cycle de vie : choix des matériaux, logistique, consommation d'énergie, traitement des déchets, restauration sur les tournages...



Les Films de Miria

Circul'Art, vers un décor écoconçu dans l'audiovisuel

Lancé en 2017 par [Film Paris Region](#), Circul'Art est un projet visant à intégrer les principes de l'économie circulaire dans la filière image, en ciblant d'abord le secteur de la décoration. Avec le soutien de l'[ADEME](#), de la [Région Île-de-France](#) et d'[Écoprod](#), le projet s'est structuré en plusieurs volets. Dès 2021, un studio pilote expérimente la collecte et le tri des déchets sur les tournages avec l'entreprise Fin de déchets. Un guide des ressources en Île-de-France recense les solutions locales : matériauthèques, ressourceries, prestataires... Puis une étude des pratiques métiers met en lumière 15 recommandations à appliquer sur le terrain. En 2025, un nouveau cycle s'ouvre avec [ÉcoDéco-MAD](#) et l'Association des décoratrices et décorateurs du cinéma ([ADC](#)). Quatre actions structurantes sont lancées : des fiches pratiques de décors écoresponsables, une expérimentation comparative entre décor conçu de manière classique et décor écoconçu, une étude sur les studios de demain et des rencontres professionnelles. Circul'Art installe ainsi une dynamique collective de transition, en outillant concrètement les acteurs du secteur.



Leslie Perrin-Roché

Le Théâtre de l'Aquarium, à l'avant-garde de l'écoconception dans le spectacle vivant

Depuis 2022, la compagnie La vie brève s'est engagée, à la direction du Théâtre de l'Aquarium (la Cartoucherie), dans une démarche d'écoconception et de réemploi, avec la création d'une ressourcerie scénographique de 450 m². Décors, costumes et accessoires y sont triés, réparés ou réutilisés, réduisant fortement l'impact environnemental des productions. Ce lieu est accessible aux compagnies en résidence, qui sont accompagnées aux pratiques et aux méthodes d'écofabrication de décor. Le théâtre développe aussi une mission pédagogique en organisant formations et ateliers autour de l'écoconception de scénographies et l'analyse de leur cycle de vie, en lien avec des acteurs comme l'Augures Lab Scénographie, le RESSAC ou ARVIVA. Chaque année, il accueille les « Événements spectaculaires » avec l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), mêlant performance, réemploi et écoscénographie. Véritable laboratoire de la transition écologique dans le spectacle vivant, il élabore des outils concrets, structure des dynamiques de filière et mutualise les bonnes pratiques.



Musée Carnavalet - Paris Musées (C. Bernat, P. Pignatelli)

Paris Musées, pionnier du réemploi des scénographies dans ses expositions

Paris Musées, qui regroupe 14 musées de la Ville de Paris, engage une démarche ambitieuse d'économie circulaire. Le réemploi est au cœur de sa stratégie : mobilier, socles, vitrines et éléments de scénographie sont récupérés et partagés d'une exposition ou d'un musée à l'autre, évitant ainsi de nouvelles constructions. Cette mutualisation, intégrée dès la rédaction des marchés publics avec les scénographes, permet de concevoir des expositions réutilisables. Trois expositions ont ainsi été réalisées avec la même scénographie. L'impact est à la fois écologique et économique, avec des économies de 10 à 30 % selon les projets. En parallèle, Paris Musées sensibilise l'ensemble de ses équipes aux enjeux environnementaux et intègre des critères écoresponsables dans la sélection de ses prestataires : modes de transport, logistique, mutualisation, réemploi... ; une politique globale et structurée, exemplaire pour les institutions patrimoniales.



Lucie Bonafont - LA RÉSERVE DES ARTS

La Réserve des arts, première ressourcerie culturelle en France

La Réserve des arts est une association relevant de l'économie sociale et solidaire (ESS), basée à Montreuil, qui œuvre depuis 2008 pour une économie circulaire et solidaire dans le secteur culturel, créatif et artisanal. Elle collecte, trie et valorise des matériaux issus des activités culturelles afin de leur offrir une seconde vie à travers le réemploi. L'association propose une solution logistique complète aux structures souhaitant se défaire de leurs matériaux tout en réduisant leur impact écologique. Elle développe un savoir-faire spécifique autour de la valorisation pour réemploi, accompagne les professionnels *via* des formations et sensibilise aux enjeux de la circularité. Elle mesure également l'impact de ses actions en termes de performance environnementale. Véritable acteur ressource, la Réserve des arts s'impose comme un levier clé pour inscrire les pratiques culturelles dans une démarche responsable, durable et locale, tout en expérimentant de nouveaux modèles vertueux de gestion des ressources.

WORLD CITIES CULTURE FORUM

PARIS REGION

Les villes du World Cities Culture Forum s'engagent dans l'économie circulaire

L'Institut Paris Region, membre fondateur du World Cities Culture Forum (WCCF), représente Paris et l'Île-de-France au sein de ce réseau de plus de 40 métropoles mondiales. Le WCCF rassemble décideurs et experts autour des enjeux culturels, sociaux, économiques et environnementaux. Face aux défis climatiques, des villes membres innovent dans la culture : Stockholm, avec [Material Magasinet](#), une ressourcerie pour le réemploi de matériaux culturels ; Montréal et son programme [Écoscène](#) d'écoconception de décors de spectacle ; New York et le [Materials for the Arts](#), premier centre de réemploi dans le domaine des arts, déployé par la Ville ; Oslo et le [Green Producers Tool](#), un calculateur d'empreinte carbone adapté à l'utilisation par les organisations culturelles ; Buenos Aires, via son centre culturel public [Centro Metropolitano de Diseño](#), qui promeut l'économie circulaire en combinant préservation du patrimoine, innovation durable et formation aux métiers circulaires appliqués à la culture...



Vincent Kuyvenhoven

[De Ceuvel](#), un tiers-lieu dédié à la créativité et aux organisations engagées dans la circularité

À Amsterdam (Pays-Bas), De Ceuvel est un terrain de jeu urbain dédié à l'innovation, à l'expérimentation et à la créativité, dont l'objectif est de rendre la durabilité tangible, accessible et ludique. De Ceuvel est le fruit du travail d'un groupe d'architectes qui a remporté un appel d'offres pour créer une « oasis urbaine régénératrice » dans un ancien chantier naval au nord de la ville. Le site a été transformé en tiers-lieu orienté « activités créatives et sociales ». D'anciennes péniches ont été posées sur le sol et reliées entre elles par des passerelles en bois. Le lieu propose désormais des espaces de travail pour les organisations culturelles engagées dans la circularité, des ateliers, un café et un hôtel. Il sert ainsi de vitrine pour les *low-techs* et les approches d'économie circulaire.



Reggie Art

[Le National Theatre Green Store](#), un nouvel entrepôt de réemploi pour le théâtre

En 2024, le Théâtre national du Royaume-Uni a ouvert le National Theatre Green Store, une initiative circulaire visant à transformer ses pratiques de production. Installée dans un nouvel entrepôt de 1 260 m² à Bermondsey, au sud de Londres, elle centralise quelque 130 000 costumes et 22 000 accessoires, facilitant leur réutilisation par plus de 400 théâtres, 200 établissements éducatifs et les industries créatives. Cette démarche s'inscrit dans les objectifs du *Theatre Green Book*, exigeant que 50 % des matériaux soient réemployés et 65 % réutilisables. En facilitant l'accès aux ressources et en adoptant des transports à faible émission, le National Theatre Green Store s'inscrit dans le cadre des objectifs ambitieux du théâtre d'atteindre la neutralité carbone en tant qu'organisation. Depuis 2024, toutes ses productions suivent la norme de base du *Green Book*. Cette transition écologique repose sur une collaboration étroite entre designers, créateurs et techniciens, soulignant la possibilité d'un théâtre plus circulaire, responsable et innovant.



Écoscène

[Écoscène](#), une nouvelle philosophie des pratiques scénographiques

Écoscène, entreprise d'économie sociale à Montréal (Québec), se concentre sur la scénographie écoresponsable dans le spectacle vivant. Elle développe des pratiques de conception et de construction de décors qui intègrent des matériaux recyclés ou réemployés, ainsi que des techniques de fabrication sobres en ressources. Écoscène sensibilise également les professionnels à l'impact environnemental de leurs choix techniques et artistiques, et propose des outils et des formations pour favoriser le réemploi de matériaux par le biais de son entrepôt-boutique. Par ailleurs, le projet encourage la mutualisation de ressources et la collaboration entre compagnies pour optimiser la gestion des décors, faisant de Montréal un acteur majeur de la transition écologique dans les arts de la scène.

L'APPROVISIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE, UN DÉFI POUR LES LIEUX CULTURELS

L'économie circulaire implique une gestion plus sobre des bâtiments culturels, avec une vigilance accrue sur la consommation de ressources. Face à la hausse des prix de l'énergie, un collectif de quatre lieux culturels indépendants de Seine-Saint-Denis (Le 6B, Mains d'Œuvres, la Villa Mais d'ici et Les Poussières) a lancé Green Kommon. Ce projet vise à produire de l'énergie solaire en équipant leurs espaces de panneaux photovoltaïques. Il s'inscrit dans une logique d'autoconsommation collective et prévoit la création d'un fonds d'énergie culturelle pour soutenir des initiatives artistiques locales tout en allégeant la facture énergétique des lieux.

Dans l'événementiel, de nombreux grands événements sportifs (les Jeux olympiques et paralympiques, par exemple) ou culturels (le festival de musique Rock en Seine) recourent à des solutions de type groupes électrogènes raccordés au réseau public d'électricité, afin de réduire l'empreinte carbone du secteur et d'opérer un changement de modèle.

VERS UNE CULTURE ZÉRO DÉCHET ?

Dans le secteur du cinéma-audiovisuel, les aides du Centre national du cinéma (CNC) sont désormais soumises à une écoconditionnalité : les productions doivent fournir un double bilan carbone, prévisionnel et définitif. Cette exigence vise à encourager des pratiques plus durables, notamment en matière de gestion et de recyclage des déchets. Pour accompagner cette transition, la PME Fin de déchets intervient directement sur les lieux de tournage afin de collecter et de gérer les déchets, facilitant ainsi la mise en œuvre de solutions concrètes et responsables.

Des secteurs tels que l'édition amorcent également une transition : si l'usage de papiers certifiés

est désormais majoritaire, l'enjeu reste fort sur le gaspillage et la réduction des invendus, comme le montre l'implication de certaines maisons, à l'image des éditions Rue de l'Échiquier, à Paris, avec des impressions locales et du papier durable, des dons à des structures solidaires (Emmaüs...) ainsi qu'une ligne éditoriale engagée.

L'APPARITION DE NOUVEAUX MÉTIERS

La transition écologique du secteur culturel fait émerger de nouveaux métiers et transforme les compétences attendues. Des postes comme responsable RSE, écoréférent culturel, chargé d'éco-production, conseiller en gestion des déchets ou encore responsable Énergie renouvelable se développent, appelant à un renforcement de l'offre de formation.

Parallèlement, de nouvelles structures d'accompagnement ont vu le jour en Île-de-France pour soutenir cette mutation. L'association ARVIVA agit pour des arts vivants plus durables, en outillant les professionnels (bilan environnemental, observatoire et valorisation d'initiatives) et en défendant un modèle plus juste pour le secteur. L'association Les Augures accompagne les acteurs culturels dans leur redirection écologique, en mobilisant les communautés artistiques autour de l'adaptation et de l'innovation. Enfin, le 104 Factory, l'incubateur des industries culturelles et créatives du Centquatre-Paris, avec son programme « Culture Impact », explore des usages et des solutions innovantes pour réduire l'empreinte écologique de la culture à travers un laboratoire urbain dédié à la transition.

POLITIQUES CULTURELLES ET ÉCONOMIE CIRCULAIRE EN ÎLE-DE-FRANCE

Les politiques publiques jouent un rôle majeur pour fédérer et accompagner les acteurs culturels dans la transition écologique, notamment à travers la sensibilisation et la formation. En Île-de-France, la Stratégie régionale d'économie circulaire (Srec), adoptée en 2020, intègre la culture au sein de ses actions : accompagnement des acteurs, soutien aux ressources spécialisées et incitations, comme le « bonus écologique » pour les productions audiovisuelles engagées. À l'échelle nationale, avec l'appel « Alternatives vertes 2 », France 2030 finance des projets innovants favorisant la transition écologique dans tous les secteurs culturels. L'objectif est de généraliser la mesure des impacts environnementaux, de développer des outils adaptés et de renforcer la formation des professionnels pour accélérer cette transformation durable.

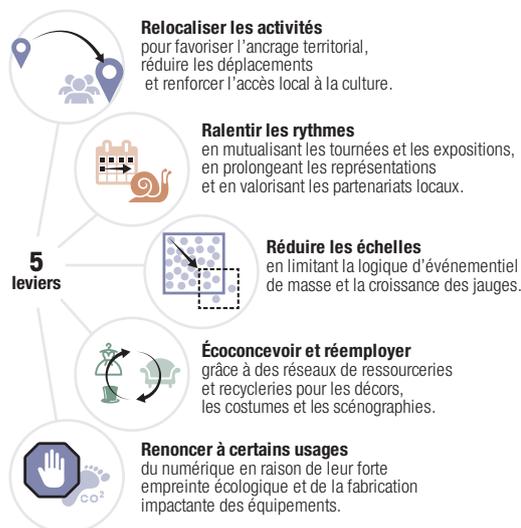
CONCILIER PROTECTION DU PATRIMOINE ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Avec plus de 4 000 monuments historiques, cinq sites inscrits à l'Unesco et 230 musées, le patrimoine francilien est dense. Pour répondre aux enjeux écologiques, les pratiques de conservation évoluent : recours à des produits et à des techniques de préservation moins nocifs, révision des protocoles de prêt et de transport des œuvres, priorisation des opérations de restauration... Le bâtiment des Archives nationales à Saint-Denis (ex-Pierrefitte), par exemple, illustre ces bonnes pratiques. Sa conception architecturale a permis de préserver un maximum d'arbres et d'étendre les espaces végétalisés, avec une diversité d'essences plantées. Bien isolé, il est alimenté par le chauffage urbain, et des panneaux photovoltaïques couvrent une partie des besoins énergétiques, intégrant ainsi durabilité et performance patrimoniale.

DÉVELOPPER UN NUMÉRIQUE CULTUREL SOBRE

Étroitement liée au numérique, la culture constitue le premier poste mondial de consommation de données sur Internet⁶, générant 4,4 % des émissions nationales de GES⁷. En France, on comptait en 2020 plus de 631 millions d'équipements numériques, soit 11 par utilisateur⁸, illustrant l'ampleur du défi.

Leviers d'action pour une transition circulaire du secteur culturel



La transition écologique du secteur culturel implique une sobriété numérique à chaque étape : création, diffusion, conservation et archivage⁹. Au-delà de la loi REEN (Réduction de l'empreinte environnementale et numérique) de 2021, des stratégies adaptées doivent émerger. Des initiatives comme Qarnot Computing, qui valorise la chaleur des serveurs, montrent la voie. Limiter la consommation énergétique et allonger la durée de vie des équipements sont essentiels.

REPENSER LA MOBILITÉ DES PUBLICS POUR UNE CULTURE TOUJOURS ACCESSIBLE

La mobilité des publics constitue la principale source d'émissions de GES du secteur culturel : elle représente 45 % du bilan carbone des salles de spectacle, jusqu'à 75 % pour les festivals, 90 % pour les cinémas, et même 99 % pour un musée comme le Louvre¹⁰. Afin de répondre à cet enjeu, il s'agit de promouvoir des pratiques de mobilité durable : ancrage territorial avec une offre culturelle de proximité, spectacles itinérants, tournées coordonnées ou expositions hors-les-murs. L'adaptation des transports en commun aux horaires culturels est un levier central, nécessitant une coopération entre acteurs culturels, collectivités et financeurs¹¹. La sensibilisation des publics est également essentielle, comme le montre le festival We Love Green, qui informe et propose des solutions « écomobiles ».

LA CIRCULARITÉ CULTURELLE : ENTRE PUISSANCE DES IMAGINAIRES ET TRANSFORMATION DES MARCHÉS

Les artistes, par leur capacité à mobiliser les imaginaires et à impliquer les publics dans des récits communs, jouent un rôle essentiel dans la transition circulaire du secteur culturel. En donnant sens et en suscitant l'adhésion, ils contribuent à forger de nouvelles représentations collectives capables d'accompagner les transformations. Parallèlement, l'adoption de pratiques circulaires devient un impératif stratégique pour les industries créatives : ce qui relevait d'un engagement volontaire se mue en condition d'accès aux marchés, comme l'illustrent les exigences croissantes des plateformes de diffusion. La circularité apparaît ainsi à la fois comme horizon symbolique et levier structurant pour l'accès au marché. ■

Carine Camors, socio-économiste,
Odile Soulard, économiste-urbaniste,
Département Économie (Claire Peuvergne, directrice)

RESSOURCES

- Culture et économie circulaire : atelier de la communauté des territoires circulaires franciliens, L'Institut Paris Region, octobre 2025.
- « L'Île-de-France, première scène nationale avec 45 % des actifs de l'économie culturelle », *Note rapide* n° 774, L'Institut Paris Region, avril 2018.
- « Économie circulaire : état des lieux et enjeux d'avenir en Île-de-France », *Note rapide* n° 976, L'Institut Paris Region, mars 2023.
- « Économie circulaire et culture : concilier création artistique et préservation des ressources », Comité francilien de l'économie circulaire, ORÉE, novembre 2021.
- « Bilan carbone de la création artistique », ministère de la Culture, juillet 2025.
- « Culture and Climate Change », WCCF, 2018.
- « S'adapter maintenant pour ne pas subir demain. Analyse et plaidoyer pour l'adaptation du spectacle vivant au changement climatique », ARVIVA, 2025.
- « Jouer à 50°. Étude sur l'adaptation de l'Odéon au changement climatique », Odéon Théâtre de l'Europe, juin 2025.
- « Les musées face aux effets du changement climatique. Tour d'horizon des enjeux et mesures d'adaptation », ÉcoAct, Les Augures, septembre 2025.

1. L'économie circulaire rompt avec le modèle linéaire classique (« extraire, produire, consommer, jeter ») pour adopter des stratégies visant à prolonger la durée de vie des produits et à valoriser les ressources en boucles fermées. Selon l'ADEME, elle repose sur sept piliers essentiels : un approvisionnement durable, l'écoconception, l'écologie industrielle et territoriale, l'économie de la fonctionnalité, la consommation responsable, l'allongement de la durée d'usage (par le réemploi, la réparation et la réutilisation) et le recyclage.
2. Le champ économique de la culture a été établi par le service statistique du ministère de la Culture, d'après une définition européenne. Les activités culturelles, artistiques ou créatives, regroupées sous le terme d'« industries culturelles et créatives », s'organisent autour de huit grands domaines : arts visuels, spectacle vivant, cinéma-audiovisuel, édition écrite (livres et presse), patrimoine, enseignement artistique amateur, architecture et publicité. S'y ajoutent également le design, la mode et l'artisanat d'art, bien que ces derniers ne soient pas appréhendés dans les statistiques publiques.
3. « Étude sur le bilan carbone de la création artistique », ministère de la Culture, juillet 2025.
4. Film Paris Region.
5. L'upcycling, ou « surcyclage », est une pratique créative qui promeut une mode circulaire et écologique via la récupération de vêtements, chutes de tissus, rideaux ou toute matière textile qui ne sert pas ou plus, pour leur donner une nouvelle vie.
6. « Décarbonons la culture ! », The Shift Project, novembre 2021.
7. « Guide d'orientation et d'inspiration pour la transition écologique de la culture », ministère de la Culture, décembre 2023.
8. « Impacts environnementaux du numérique en France », greenit.fr, 2020.
9. « Déployer la sobriété numérique », The Shift Project, 2020.
10. « Quel impact carbone pour les lieux et les festivals de jazz ? », Périoscope-Footprints, Association Jazzé Croisé (AJC).
11. « La mutation écologique du spectacle vivant. Des défis, une volonté », Syndeac, mars 2023.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Nicolas Bauquet, DG
COORDINATION DES ÉTUDES
Sébastien Alavoine, DGA
DIRECTION DE LA COMMUNICATION
Aude Saraudy
RÉDACTION EN CHEF
Laurène Champalle
MAQUETTE
Jean-Eudes Tilloy

INFOGRAPHIE/CARTOGRAPHIE
Pascale Guéry
MÉDIATHÈQUE/PHOTOOTHÈQUE
Julie Sarris
FABRICATION
Sylvie Coulomb
RELATIONS PRESSE
Sandrine Kocki
33 (0)6 07 05 92 20

L'Institut Paris Region
Campus Pleyad - Pleyad 4
66-68 rue Pleyel
93200 Saint-Denis
33 (0)1 77 49 77 49

ISSN 2724-928X
ISSN ressource en ligne
2725-6839

